

contraire, nous n'avons rencontré qu'une seule fois le Bodhisattva mis en scène sous une forme animale. Il s'agit d'un fragment du Musée de Lahore, une fois de plus emprunté à une contre-marche d'escalier — ce qui explique que les épisodes se suivent de gauche à droite — et figurant la touchante aventure de l'« éléphant à six dents » (*Sad-danta*⁽¹⁾), lequel n'a d'ailleurs ici qu'une paire de défenses (fig. 138). On l'aperçoit tour à tour blessé au ventre par le chasseur caché dans une fosse, puis agenouillé et se laissant scier les dents par son meurtrier, auquel il a pardonné; plus loin, le chasseur emporte sur l'épaule son faix d'ivoire et va l'offrir à un



FIG. 138. — FRAGMENT DU *SADDANTA-JĀTAKA*.

Musée de Lahoré, n° 1156. Provenant de Karamâr. Hauteur : 0 m. 16.

personnage assis sur un trône dont il ne reste plus que la partie droite et qui doit être un homme, la cheville conservée ne montrant pas de bracelet : sans doute, c'est le roi du conte, et la méchante reine qui fut l'instigatrice de la mort de l'éléphant, son ancien époux, était assise à sa gauche, comme par exemple, sur la figure 161, Mâyâ l'est à la gauche de Çuddhodana. Tel quel, ce petit fragment, de composition si classique, eût déjà été intéressant à comparer aux médaillons de Barhut et d'Amarâvatî, traités dans le goût indien, si nous ne préférons réserver cette comparaison nécessaire pour des spécimens plus complets.

encore les *Notes on Buddhist Art* de M. S. D'OLDENBURG, en traduction anglaise dans le *J. R. A. S.*, juillet 1896, ou *J. A. O. S.*, janvier 1897.

⁽¹⁾ Voir *Jātaka*, n° 506. Cf. *Mahābodhi* pl. VIII, 13), *Barhut* (pl. XXVI, 6), *Amarāvati* (BURGESS, pl. XVI, 6, et XIX, 1), *Ajantā* (grotte X), etc.